

Al laoures wen.

3es Leon.

Jannik Kekar, a Bloumillo,
Brawa pod iaouank zo er vro.
Ma nam chomer, me er lovro.

Jannik Kekar a lavare
D'he dad, d'he mam eun deiz a voe:

- Ma zad, va mam, ma n'ich kontant,
Me kemero eur plañ iaouank;

Me kemero Mari Tilly,
Eur madou bras a voer gant-hi!

Ni a rer gant-hi teir gomanant,
A leir ar bouezel a arihant,

A leir ar veot deus a neud gwen
Eur char ouarnet ag eun ten.



Keit a ma vin en buhe
Ne koms ked din deus ar plañ se:

Nag dem-nihi a ve rebechet
Ve eur gagourer e pe bed.

- Va zad, va mam, da viana,
Va fest da rond da bardonna.

Va fest da rond da bardonna
S'ar Folgoat pe da Santer Anna.

La sépense blanche

167

Dialecte de Léon.

Jammik Kokard, de Ploumillan, est le plus beau
gargon du pays. Il m'épousera, ou je
l'entépèrerai.

Jammik Kokard disait un jour
à son père et à sa mère :

- Mon père, ma mère, Si vous y consentez,
je prendrai une jeune femme;

Je prendrai Marie Tilly, on donne avec
elle de grands biens!

On la dote de trois métairies, d'une pleine
boisseau d'argent,

D'une cure pleine de fil blanc, d'une
charrette ferrée et de son attelage.

- Tant que je vivrai, ne me parlez
de cette fille là:

On nous ferait trop de reproches si l'on
épousait une coqueuse.

- Au moins, mon père, ma mère, vous
me permettrez d'aller au pardon.

Permettrez moi d'aller au pardon du
Folgoat, ou à celui de Sainte Anne

Da voa e vone e Vontrouler,
E rankontras he gagouzer.

- Zannik Kikard va bolante
Pelech e hit-hu er gis-ze ?

- Me ia d'ar pardon d'ar Folgoat,
Sone d'a rei din eur pardon m'ar,
D'am zad d'ar ger eur kelou m'ar !

- Mar get d'ar pardon me iel ive,
Nag erid i'houlen digant Sone,
Ma heionp hor daou en eur goet.

Ma heionp ~~ken daou~~ en eur goet
A dibi d'och ar skouet.

Dallek Montrouler betek Blouvenn,
E waint ho daou dorn ock dorn;

Dallek Blouvenn betek ar Folgoat
Goude krog ken-hi ~~er~~ ^a vrid.



Mari Gilly a lavare
Da Zannik Kikard eur deiz a we:

- Zannik Kikard gortloc eur tam,
Ma zin en t'e da kacut va mam:

Da i'houle ag-hi en deus peadra
Da rei dem hor daou da leina.

- Va mam petra a leveret ?
Zannik Kikard a meus goet,
Kleveret e meus e demeret !

168

Lorsqu'il allait entrer à Morlaix,
il rencontra la saqueuse.

- Zannik Kokard mon seul désir, où donc
aller vous ainsi ?

- Je vais au pardon du Folgat, Dieu
m'accorde un bon pardon, et à mon père
quelqu'heureuse nouvelle !

- Si vous aller au pardon j'y vais aussi,
pour demander à Dieu la grâce que le
lit nuptial nous réunisse.

qu'une même couche nous réunisse
bientôt, et que la même vaisselle serve à nos
repas.

De Morlaix jusqu'à Glouven, ils allaient
se tenant par la main ;

de Glouven jusqu'au Folgat, il la
soutenait par la taille.

Marie Tilly disait à Zannik
Kokard un certain jour :

- Zannik Kokard attendre un instant,
que j'entre à la maison trouver ma mère ;

pour lui demander si elle a de quoi
nous donner à dîner à tous les deux.

- Ma mère qu'en dites vous ? Je viens
de voir Zannik Kokard, et l'on prétend
qu'il est marié !

- Pa viot gant-han e leinan,
Klevit ar wirione digant-han;

Deus ar c'honrou teui deus he ben
Noit-hu e er an he kroas nollen
eun ardet a perar flanken.

- Jannik Kerkar, dime lere;
Kleret e meus oñ demeret?

- Me zo demeret a dra sur
Nem pas e am gred a plijadur.

- Jannik Kerkar va charante,
Lavarit e hin ar wirione,
K'ehoni cheus greg a bugate?

- Me a meus greg a bugate,
Setu are ar wirione;
K'garfe vera er ger gant-he!

- Na roñ deoñ deus va gwin gwenn,
Gant aon na saffe re d'ho pen;
Me roio deoñ deus va gwin kleret;
Balamour m'o cheus pel da vonet.

Jannik Kerkar, an ozañ prañ,
Pa vonie ket e von klanvou.

Ken von goñlet he skeud en don,
Dispennet oll gant al laon.

169

- Lorsque vous dînez avec lui, arracher lui la vérité;

et selon les propos qui tomberont de la bouche, gratifier le dîme croix d'extrême onction, et d'un cercueil de quatre planches.

- Jannik Kerkard, répondre moi;
On m'a dit que vous étiez marié?

- Je suis marié, ce n'est que trop certain,
mais contre mon gré, et à mon grand déplaisir.

- Jannik Kerkard, mon seul amour,
dites moi toute la vérité, avez-vous
femme et enfant?

- J'ai femme et enfant, voilà la vérité,
et en ce moment je voudrais bien être
près d'eux!

- Je ne vous donnerai pas de mon
vin blanc, il pourrait vous monter à la tête,
vous goûter de mon vin clair et; vous
avoir une longue route à faire.

Jannik Kerkard, le pauvre père
de famille, ne se savait pas malade.

Il ne s'apprit qu'en voyant son image
dans l'eau, la lèvre avait décomposé ses traits.

- O heva gwin, a non pas dour,
 Sigant eur charourer treitour,

O heva gwin deus eur veren
 Sigant eur plaek ag a garien!

- Zannik Korard na voellit ket,
 Eun ti never deoek vo savet.

- Ma savit din eun ti never,
 Savit-han huel er mener;

Gid eur prenest en he bignon,
 Vid ma voelin ar brosession,

Ar prosession Plounillo,
 E vend d'an offern d'a Sant Kado;

Ma vellin ar banier biniget,
 Ag ar groas arikant allasoret,
 Meur a veach e meus ho douget.

Kris vije ar galon na voelje
 En ti ar chokard kor neb a vije:

Simplet he dad, Simplet he van,
 He voellet kass ho mep d'he ti-lan

He dad hag he van voa Simplet
 A kalon he briet voa rannet!

170

- Je suis ainsi parceque j'ai bu du vin, et non de
l'eau, offert par une caqueuse perfide,

parceque j'ai bu du vin dans le verre d'une
jeune fille que j'aimais tant !

- Jamais Kokard ne pleureras,
on vous bâtera une maison neuve.

- Si vous me faites bâtir une maison neuve,
qu'on la construise bien haut dans la montagne,

qu'on perce une fenêtre à son pignon, pour
que je vois la procession de loin,

la procession de Ploumillan, allant à la
messe à St. Cado;

pour que j'aperçoive la bannière bécie
et la croix d'argent doré, que j'ai portés
tant de fois.

C'est le cœur qui n'eut pleuré
ce jour là chez le vieux Kokard :

En défaillance tombait le père, en
défaillance tombait la mère, en voyant
conduire leur fils à la prison de la Lande.

Son père et sa mère étaient en défaillance,
le cœur de sa femme s'était brisé !